

Trail anticipation

Nous sommes en 2064. Début janvier. Un dimanche matin. Je m'apprête à aller courir un trail aux portes de Toulouse qui compte désormais un million d'habitants. Je monte dans ma voiture et enclenche d'entrée mon application « Cours plus facilement », directement connectée à mon GPS de bord.

« Bonjour mon ami, où allons-nous courir aujourd'hui ? J'ai fait un point sur le calendrier des courses de la région et je pense qu'il y a de fortes chances pour que nous allions du côté de Pechbonnieu pour le Trail des Coteaux. Ai-je raison ? Cela fait vingt-quatre fois que vous vous y êtes rendu en moins de cinquante ans. »

Effectivement, c'est bien ma destination. J'enclenche donc la conduite automatique. Mon application me renseigne sur les résultats que j'ai obtenus depuis que je me rends sur cette course. Cela fait passer le temps. Elle enclenche ensuite sur la météo.

« Attention mon ami, aujourd'hui, grosses averses prévues à l'heure de la course. Je vous conseille donc, au vu de toute la pluie tombée durant la semaine, vos Terrex Agravic 44 à double cramponnage rétractable intermédiaire. Cela devrait convenir à merveille. » Sacrée appli ! Elle me connaît sur le bout des doigts.

Après une petite demi-heure de route, j'arrive sur place. 2 300 coureurs sont engagés. Pas d'inscriptions sur place. Je me suis inscrit en début de semaine sur le site *Chrono Startinium*. J'ai pu ainsi choisir toutes mes options de course à l'avance. Avec mon dossard, j'ai pris : café et deux sucres + ravito personnalisé à mi-parcours avec un verre de boisson énergétique et deux barres + sas préférentiel en deuxième ligne + parking surveillé en zone péri-course (à 500 m environ garantis) + package communication optimale avec au moins dix photos et deux vidéos livrées avec mon chrono sur mon smartphone, dès la ligne franchie.

Cette fois, j'ai laissé de côté les offres massages, sauna, cryo, coach personnalisé de récup. Je n'aurai pas le temps de traîner. Et puis avec tout ça, j'en ai quand même eu pour 156 euros. Elle revient cher ma passion !

Je me gare sur ma place de parking réservée. Avec la puce que j'ai sur mon dossard, reçu à domicile il y a quelques jours, j'ai accès directement à mon petit café chaud. Cette puce électronique me sert de sésame

un peu partout comme une vraie carte bancaire. Je la présente à différents points de contrôle, un petit scan, et hop, le tour est joué !

Le départ est donné et je sens tout de suite que je ne suis pas en canne. Pas assez entraîné visiblement. J'accède à mi-parcours à mon ravitaillement personnalisé. Une grande tente où l'on entre avec sa puce. Sur des tables sont rangés les ravitos de tout le monde avec les numéros de dossards qui correspondent. J'avale ma boisson et mange une des deux barres. Je prends la deuxième avec moi. En sortant du ravito, je me goure de parcours. J'allume donc sans plus attendre mes Google Glass, mes fameuses lunettes interactives. De mon œil gauche, je peux voir où je suis situé en réalité ; de mon œil droit, je vois la carte Google Earth et le parcours 3D s'afficher avec mon positionnement en temps réel. Effectivement, je me suis écarté du tracé d'une dizaine de mètres. Je me remets donc sur le bon parcours. Ouf !

Je croise deux autres coureurs qui reviennent eux aussi d'une mauvaise direction. Ils ont l'air dépités. Ils m'expliquent que cela fait déjà dix minutes qu'ils tournent un peu en rond. Je leur montre mes Google Glass et leur explique qu'avec elles, je me sens vraiment en sécurité. Ils n'en croient pas leurs yeux, si je puis dire. Avec leur montre GPS au poignet, ils semblent un peu dépassés. Comme s'ils n'avaient pas suivi

l'évolution logique du trail. Deux promesses de vente préenregistrées vocalement depuis mon Smart et ainsi déjà 20 % de réduc sur mon abonnement. Une matinée rentable pour moi.

Je reprends ma course et j'en profite pour lancer mon appli « Cardio et plus » sur mon smartphone.

« Bonjour mon ami, vos pulsations atteignent 192. Vous êtes au maximum de vos possibilités. Essayez de baisser un peu le rythme, sinon vous n'allez pas tenir. Je vous conseille de revenir à 172 pour commencer. En revanche, votre composition sanguine est excellente. Taux de globules rouges et de sucres bons. Un petit déficit en fer. Il faudra penser à y remédier. »

Plus loin, un passage très boueux me surprend un peu. Je manque de me gameller, trop occupé à écouter les recommandations de mon appli. Heureusement, mes Terrex Agravic 44 ont anticipé. Avec leurs crampons rétractables à souhait, elles ont déjà pu calculer la qualité et la hauteur de boue, et accrochent désormais au maximum de leur possibilité. Trop fort !

Je passe enfin la ligne. Avec un coup de puce, j'accède à mon ravito d'après-course. Je peux déjà regarder mon smartphone où j'apprends que je me suis classé 444^e en 1 h 24'14". Pas si mal, vu ma forme du moment. Je reçois les photos de mes passages au quatrième et douzième kilomètre, ainsi qu'à l'arrivée. Oh la la, je

tire une sale gueule quand même au douzième ! C'est horrible. Je lance la vidéo de mon passage au quatrième kilomètre. J'étais encore gaillard. Je relaie tout cela sur les dix-huit réseaux sociaux existants. En live. Mon CR est fait automatiquement grâce à mon IA personnelle, en recoupant toutes les infos déjà connues. Je choisis juste deux photos où je me trouve le plus à mon aise.

Je ne tarde pas sur place, car je suis attendu pour manger. C'est en effet le cinquante-sixième anniversaire de ma fille. Déjà. Que le temps passe vite.

Par contre, je ne pourrai pas vous dire comment étaient le parcours et ses environs. Je n'ai pas eu le temps de regarder autour de moi. Il faudra juste que je me renseigne un peu sur le Net ou que je consulte l'album photo « Autour du Trail des Coteaux ».